

164. Contemplations contemporaines 3è partie

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N° 164, 8 mai 1995 : « Contemplations contemporaines » 3è partie

J'ai un mouton bizarre. Il pleure tout le temps. Pourtant c'est sa fête bientôt. Mais il ne me connaît pas. Il va pleurer jusqu'à mourir. Je vais l'égorger. A fakoudou ! Même si je vais en enfer après.

- Mon frère, tu as raison ! La Tabaski procède d'un humanisme religieux. On chen fout ! De la même façon, on vient de « fêter la fête du travail » alors qu'on n'a pas pitié des rares travailleurs honnêtes qui nous restent. « Du travail pour tous ! ». Un slogan usé d'un certain humanisme marxiste.

- Il paraît que les cotisations pour notre barrage «harakiri» sont imposées.

- On appelle ça, de l'humanisme héroïque. Cet humanisme là, on l'a déjà pratiqué avec notre « Fini National » en 94 à Tunis. De même au Liberia, en Sierra-Leone... Qui connaît Kaba 41 le poète ? C'est un lieutenant-colonel à pied. Il vit d'humanisme poétique.

- Mon frère Lynx, qu'est-ce que tu penses de la bombe atomique ou de l'invention de la capote ?

- Le prétendu humanisme scientifique revient.

- Barman ! un petit crédit à boire. On va nous payer bientôt !

L'humanisme des bouteilles, c'est fini ! On veut fermer mon maquis, sous prétexte que je ne suis pas en règle. Comme si j'étais une jeune fille. ...

Je me levai pour l'enterrement du capitaine Mathieu Sama Bangoura, ingénieur du Génie route. Son ami Henri Bernard Camara, un homme de culture, était en pleurs. Il venait de l'intérieur pour monter des bibliothèques. Entre

un ami qui meurt et des livres immortels, il existe probablement un humanisme de la mort, au-delà d'une vie née dans l'obscurité du ventre d'une femme et finissant dans celle du Créateur. Un grand prophète a dit à peu près cette première sagesse de la terre : que ce qui est mort soit enterré pour qu'il pousse... »

Mathieu Sama Bangoura, toi qui es enterré le 2 mai, sèche tes larmes. Il nous reste ton inséparable ami, Henri Bernard Camara, déjà amputé de plusieurs de ses amours. De quoi faire peur. En effet, l'homme contemporain, ou moderne au cours du dernier siècle, a de quoi faire peur. Car il rompt non seulement avec le passé parce que vivant dans le momentané, mais il devient aussi un instantané soluble dans n'importe quel discours.

Mon cher capitaine Mathieu Sama Bangoura repose en paix ! Nous les hommes de la culture, te pleurons. Car nous seuls, savons à travers Henri Bernard, ton frère BAGA, que sa mort a suivi ou a vécu en même temps qu'une crise de la civilisation traditionnelle. L'homme souffre d'avoir perdu l'homme. Mathieu Sama Bangoura, alias Henri Bernard Camara, en te laissant **en terre, quand le ciel s'ouvrira sur tout, tu nous guideras car l'amitié est la vraie vie de la vie. Quand je vois un homme pleurer, je me demande si l'homme n'accorde plus de valeur à quelques confiances essentielles aux mythes tout puissants du Progrès social et historique et de la quasi-divinité que l'homme peut espérer de la science et de la religion.** Ces mythes de la mort et de la survie, pourtant ne semblent pas minés par les forces qui le minent. Ces mythes viennent de loin, comme la vie, vieille compagne de la mort. L'une et l'autre ne sont pas des questions, mais des interrogations. Nous avons connu des guerres, la violence, le viol, l'avènement de l'état totalitaire et des masses haineuses inconscientes, la disparition de l'individu mis en croix toujours, malgré le dernier cri prédicateur de Jésus.

Or la rationalité à l'histoire, devait nous ap-porter la Paix, la Justice sociale, la Liberté et la Dignité, la promotion des meilleurs. Un sujet de dissertation pour jeunes « diplomitifs ».

La science nous a donné, il est vrai, le confort qu'elle a promis, en même temps des armes redoutables, pas seulement matérielles, mais aussi intérieures, par exemple dans sa participation à la formation de l'individu comme Robot. Pas seulement la science malheureusement. Mais la démagogie également : l'exemple des miliciens est récent.

La volonté d'un humanisme nouveau répond à la crise de notre civilisation. L'effort pour redonner un sens à l'existence, pour créer de nouvelles valeurs, a pris bien des formes. Mais pour diverses qu'elles soient, elles ont presque toutes en commun, le souci du social et la reconnaissance du tragique de la vie de nos communautés sous-développées, souffrant du décalage entre son âge mental et son âge technologique. **On préfère une mitraillette à un morceau de pain ou à une goutte de paix.** Nous l'avons déjà écrit : **l'homme nouveau est celui à changer, non à sauver. Il est celui là qui se sait inséparable de la collectivité et de son histoire, et qui a traversé l'épreuve de la crise et de la déception.** Un véritable parcours du combattant. Nos gouvernements multipliant les crises et l'accident de plus en plus décevants.

Pourtant de part et d'autre, pour avoir ren-contré le tragique de l'époque, on ne peut plus ruser avec lui, on cherche plutôt à lui répondre dans l'action. Car c'est dans l'action qu'on rencontre le tragique. Alors que l'humanisme traditionnel repose sur des évidences immédiates, un humanisme en somme optimiste mais passif, l'humanisme nouveau (démocratie, égalité...) s'affirme comme volonté conquise et perpétuellement menacée. Un humanisme qu'on pourrait

qualifier d'agonique.

Les élections se préparent un peu partout. Si elles ne séparent pas l'homme de son histoire, si elles restent soucieuses de la réalisation, elles rencontreront cet humanisme qui condamne la morale du parti unique, comme individualisme atemporel.

Comme les valeurs qui lui sont apposées, la démocratie a plusieurs formes : elle est liée aux événements eux-mêmes, au sentiment de la contradiction et au conflit de l'absurde et au tragique de la condition métaphysique de l'homme. Contradictions des éthiques, conflit des groupes ethniques, déchirement intérieur, voilà en somme l'expérience, le point de départ, l'obstacle que doit vaincre l'humanisme. Pourquoi ne serions nous pas, tout à la fois ou tour à tour ? Ce principe de la morale de l'alternance que propose Henri de Montherlant peut transformer en richesse ce qui peut paraître un déchirement. Mais le sang a le goût du sel, condiment de base de notre alimentation. Quelqu'un racontait : « Avec nouvelle société de courant, on ne comprend plus ! Quand elle te coupe la joue, elle te vole ton câble. La nuit ce sont des voleurs qui s'occupent de ton poteau. Sogel, c'est courant qui gèle. Hé Kéla ! »

Communiqué Ceci et cela

On recherche tous les écrivains du pays :

- Les gens de la Cour
- Les journalaux
- Les chômeurs plaintifs
- Les spécialistes du post-scriptum
- Les chiffreurs des créances
- Les candidats à la Dépi-tation
- Les PV men
- Des crayons « Conté »
- Les partis-carbone
- Les faiseurs de bulletins de vote
- Les marabouts

L'ordre du jour leur sera remis au garage « harakiri »

Quant aux chômeurs il est décrété qu'excepté le 1^{er} mai, tout le reste de l'année est déclaré férié et non payé

Ce communiqué ne concerne pas

Ceux qui font semblant de travailler

Nous répétons...

Billet

« **Un chat m'a conté** »

On recommande à présent des capotes :

- Résistantes
- Fines
- Lubrifiées
- A 50 francs gluantes

Les qualités que possèdent nos femmes. En plus

Elles sont lavables et bastonnables à volonté !

Quand elles demandent 50 francs.

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth
Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 164

Présentation

Date [1995/05/08](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022
